## **INTRODUCTION TO BRACHYTHERAPY**

Alfredo Polo MD, PhD **Division of Human Health** International Atomic Energy Agency



and the second s mmmm

mmin













# HISTORICAL ASPECTS

- 1900 Early brachytherapy
- 1960 Low dose rate brachytherapy optimization
- 1970 Afterloading based brachytherapy
- 1980 Physically optimized brachytherapy
- 1990 Image-based brachytherapy
- 2000 Image-guided brachytherapy
- 2010 Biologically optimized brachytherapy
- 2020 Predictive assay based biologically optimization

### UNTIL RADIUM DISCOVERY



Wilhelm Conrad	Henri	Sir Joseph John	Marie
Röntgen	Becquerel	Thomson	Skłodowska Curie
1895	1896	1897	1898
X-ray	Natural Radioactivity	Electrons	Radium





















DOSE LE ET RADIO L'ARTÉRIOSCLÉROSE assurent la guérison complète des et le traitement de ses conséquences par RHUMATISMES, ARTHRITES, DOULEURS L'ARTORADINE sont toujours guéris par le RADIOVEINOLE et toutes ses conséquences sont guéries par la BLENNORADINE HEMORROIDES LES disparaissent par l'emploi du SUPPORADOL VIGORADINE IFS DF I guérit radicalement toutes les formes de la Faiblesse virile prématurée et leur remède spécifique : la RADIOCRÈMELINE







### "LES ANNALES" du 3 Juillet 1921









# RADIUM







Elcáncer

# - no se hereda

Aunque no se ha podido probar en ningún caso, que el cáncer sea hereditario, es decir que se transmita genéticamente, se han reportado en las estadísticas que



Dr. Jean Lacour

cierta lesiones que fienen cierta tendencia familiar, sui embargo, lo más en cirugia de cuello y cabeza, se encuentran participando como conferencistas en la Semana Francesa de Oncología.

Durante cinco, días dictan conferencias sobre el tratamiento de diversos tipos de cáncer, en los hospitales San Juan de Dios, México y doctor Calderón Guardía.

Aprovechando unos minutos libres, después de una conferencia en el Hospital San Juan de Dios, entrevistamos rápidamente a los científicos franceses sobre algunos aspectos de la temible cenfermedad.

Al doctor Jean Lacour le preguntamos si considera que realmente se puede llegar a controlar la presencia del cáncer, como temible enfermedad en los próximos años, conta respuesta fue positiva,

manifestando que el cáncer se podrá controlar en el futuro mediante el Irabaio significando un gran reto para la ciencia médica. Las "metástasis" son depósitos secundarios de cáncer situados a cierta distancia de lugar de origen del tumor primario.

-Por William Céspedes Ch.-

Sin embargo, el cáncer puede prevenirse en algunos



Dr. Alain Gerbaulet

uoctor Alain Gerbaulet, quien como dijimos anteriormente es Curieterapeuta.

Considera el doctor Gerbaulet, que los resultados que se han obtenido en los últimos años mediante el empleo de la radioterapia, "Curieterapia" y la cirugía en el tratamiento del cáncer que, afecta a la mayor parte de las mujeres del mundo, qué es el cáncer de cuello uterino, han mejorado notablemente:

Esos logros los atribuye el doctor Gerbaulet a la introducción de equipos y al trabajo en conjunto que han realizado dos diferentes especialistas en cáncer en varias partes del, mundo.

Regresando al caso de que muchas personas creen que el cáncer se hereda, pues se han presentado en muchas oportunidades

### ARTIFICIAL RADIOACTIVITY DISCOVERY



#### I. PRODUCTION ARTIFICIELLE D'ÉLÉMENTS RADIOACTIFS II. PREUVE CHIMIQUE DE LA TRANSMUTATION DES ÉLÉMENTS

#### Par Mme IRÈNE CURIE et F. JOLIOT.

Institut du Radium de Paris.

Sommaire. — Le bore, le magnésium et l'aluminium, après irradiation par les rayons  $\alpha$  du polonium montrent une radioactivité durable qui se manifeste, dans le cas de B et Al, pas l'émission de positrons, tandis que dans le cas de Mg il y a émission d'électrons négatifs et de positrons. Des radioéléments ont été créés par transmutation.

Leur destruction suit une loi exponentielle; la décroissance de moltié a lieu en 14 min., 2 min. 30 sec., 3 min. 15 sec., pour B, Mg et Al respectivement. Elle est indépendante de l'énergie des rayons « excitateurs. Le rayonnement émis par Al et B irradiés est exclusivement composé de positrons sans électrons

régatifs, et forme un spectre continu comme le spectre naturel de rayons  $\beta$  des corps radioactifs. L'énergie maximum du rayonnement de positrons est de l'ordre de  $1.5 \times 10^6$  eV pour B,  $3 \times 10^6$  eV pour Al.

Les électrons positifs et négatifs de Mg forment deux spectres continus et correspondant sans doute à la transmutation de deux isotopes de Mg.

Ces éléments radioactifs nouveaux sont probablement des noyaux <sup>13</sup>,7N, <sup>27</sup>,1Si, <sup>28</sup>,3Al, <sup>30</sup>,15P, formés à partir des noyaux <sup>10</sup>,5B, <sup>24</sup>,12Mg, <sup>25</sup>,13Al.

On a séparé chimiquement, du bore et de l'aluminium, les éléments radioactifs qui s'y forment par irradiation, lesquels présentent, comme il était prévu, les propriétés chimiques de l'azote et du phosphore respectivement. Ces expériences constituent la première preuve chimique des transmutations artificielles. On propose d'appeler radioazote, radiosilicium, radioaluminium, radiophosphore les nouveaux radioéléments.

Nous avons montré récemment que certains éléments légers (glucinium, bore, aluminium) émettent des électrons positifs lorsqu'on les bombarde avec les rayons  $\alpha$  du polonium (<sup>4</sup>).

Le glucinium émet des électrons positifs et négatifs, d'énergies comparables, atteignant plusieurs millions d'électron-volts. Nous avons attribué l'émission de ces électrons à la « matérialisation interne » du rayonnement  $\gamma$  de grande énergie quantique (5 × 10<sup>5</sup> eV) émis par le glucinium.

$${}_{4}^{9}\text{Be} + {}_{2}^{4}\text{He} = {}_{6}^{12}\text{C} + {}_{0}^{1}n + {}^{e}\epsilon + \epsilon.$$

L'aluminium émet, au contraire, seulement des électrons positifs, dont l'énergie peutatteindre  $3 \times 10^{\circ}$  eV. Les électrons négatifs observés sont tous attribuables au polonium (électrons émis par conversion interne du rayonnement  $\gamma$ ) et leur énergie n'excède pas  $0.9 \times 10^{\circ}$  eV.

Nous avons considéré les électrons positifs comme de véritables « électrons de transmutation » dont l'émission intervient dans la transformation nucléaire.

Au cours d'expériences faites en vue de déterminer l'énergie minimum des rayons  $\alpha$  excitant les positrons de l'aluminium, nous nous sommes aperçus que l'émission n'est pas instantanée, mais elle ne se produit qu'après quelques minutes d'irradiation et se poursuitquelque temps après la cessation de l'irradiation (<sup>2</sup>).

On irradie une feuille d'aluminium avec les rayons∝ d'une forte source de polonium pendant quelques minutes; quand on retire la feuille, elle possède une

activité qui décroit de moitié en 3 min. 15 sec.; le rayonnement émis, que l'on peut observer au moyen d'un compteur ou à l'appareil Wilson, est constitué pas des électrons positifs.

Le bore et le magnésium irradié présentent aussi une radioactivité durable, de périodes 14 min. et  $2 \min 1/2$ , respectivement.

La décroissance suit une loi exponentielle.



Les courbes de la figure 1 représentent la variation du logarithme des intensités en fonction du temps.

Nous sommes donc en présence de radioéléments nouveaux et d'un nouveau type de radioactivité avec émission d'électrons positifs.

L'intensité initiale du rayonnement observé croît

Irène CURIE et F. JOLIOT, J. phys. et Rad. (1933), 4, 494.
Irène CURIE et F. JOLIOT, C. R. (1934), 198, 254.

WG Myers (US)	UK Henschke (US)	B. Pierquin A. Dutreix (IGR)	B. Pierquin A. Dutreix (IGR)	B. Pierquin R. Perez (IGR)	D. Chassagne (IGR)
1948	1953	1954	1957	1959	1963
Cobalt needles	Gold seeds	Iridium seeds	Iridium wires	Cobalt perls	Substitution of Radium by Iridium and Cesium













Courtesy: Dr. Alain Gerbaulet



FIG. 4.9. — Abaque « Escargots » pour des fils d'iridium 192 de 1 à 7 cm de longueur. Chaque courbe correspond à une valeur donnée du débit de dose en rad.  $h^{-1}$  (ou en cGy,  $h^{-1}$ ); chaque rayon correspond à une longueur de source de demi-centimètre en demi-centimètre. Ces courbes correspondent ici à un débit d'exposition nominal linéique de 1 mR. $h^{-1}$ .m<sup>2</sup>.cm<sup>-1</sup>, c'est-à-dire à un débit de kerma normal de 8,7 µGy. $h^{-1}$ .m<sup>2</sup>.cm<sup>-1</sup>.



FIG. 4.3. Localisation des sources à partir de coupes tomographiques.

Un fil de plomb collé sur la peau du malade permet de situer le niveau de la coupe tomographique sur les chohés radiologiques et de s'assurer que la coupe tomographique a été prise au bon niveau lorsaue la trace du fil de plomb apparait bien en totalité sur cette dernière.

	Activités apparentes		Débit d'exposition nominal	Débit de kerma normal dans l'air	
	 mCi	MBq	mg Ra equ.	$mR.h^{-1}.m^{2}$	μGy.h <sup>-1</sup> .m <sup>2</sup>
1 mCi	 1	37	$\begin{array}{c} 0,121 \ \Gamma_{\delta}^{*}(RN) \\ \left[\Gamma_{\delta}^{*}(RN)/\Gamma_{\delta}^{*}(Ra)\right] \end{array}$	$\Gamma^*_{\delta}(RN)/10$	$133.10^{15} \Gamma_{\delta}(RN)$
1 MBq	 27.10 <sup>-3</sup>	1	3,28.10 <sup>-3</sup> $\Gamma_{\delta}^{*}(RN)$ [0,027 $\Gamma_{\delta}^{*}(RN)/\Gamma_{\delta}^{*}(Ra)$ ]	2,70.10 <sup>-3</sup> $\Gamma_{\delta}^{*}(RN)$	$3,6.10^{15} \Gamma_{3}(RN)$
1 mg Ra equ	 $\frac{8.25/\Gamma_{\delta}^{*}(RN)}{\left[\Gamma_{\delta}^{*}(Ra)/\Gamma_{\delta}^{*}(RN)\right]}$	$\frac{305/\Gamma_{\delta}^{*}(RN)}{[37 \ \Gamma_{\delta}^{*}(Ra)/\Gamma_{\delta}^{*}(RN)]}$	1	0,825 [ $\Gamma_{\delta}^{*}(Ra)/10$ ]	$[132.10^{15} \Gamma_{\delta}(Ra)]$
1 mR.h <sup>-1</sup> .m <sup>2</sup>	 $10/\Gamma_{\delta}^{*}(RN)$	370/Γ <sup>*</sup> <sub>δ</sub> (RN)	1,21 $[10/\Gamma_{\delta}^{*}(Ra)]$	1	8,73
1 μGy.h <sup>-1</sup> .m <sup>2</sup>	 7,51.10 <sup>-18</sup> / $\Gamma_{\delta}(RN)$	$0,278.10^{-15}/\Gamma_{\delta}(RN)$	0,139 [7,59.10 <sup>-18</sup> / $\Gamma_{\delta}(Ra)$ ]	0,115	1



J. Eur. Radiother., 1981, T. 2, nº 3, pp. 139-156. © Masson, Paris, 1981.

#### CALCUL PRÉVISIONNEL DES DIMENSIONS DES ISODOSES EN CURIETHÉRAPIE GYNÉCOLOGIQUE

A. BRIDIER, A. DUTREIX, A. GERBAULET, D. CHASSAGNE.

Département des Radiations, Institut Gustave Roussy, Rue Camille Desmoulins, F 94800 Villejuif



## AFTERLOADING TECHNIQUES

















Fig. 1. Curietron 192 HDR Unit. (Courtesy of Christian Sumeghy, CIS Bio International, Cedex France)

Fig. 2. microSelectron HDR Unit. (Courtesy of Miles Mount, Nucletron Corporation, Columbia, Maryland)





Fig. 3. GammaMed 12i HDR Unit. (Courtesy of Steve Woodruff, Frank Baker Associates, Pequannock, New Jersey)

Fig. 4. Omnitron 2000 HDR Unit. (Courtesy of Tony Bradshaw, Omnitron International, Inc., Houston, Texas)







#### **EVOLUTION OF HDR AFTERLOADING TECHNIQUES**



### **BRACHYTHERAPY IN THE 21ST CENTURY**









### RADIOLOGY SIDE

- **Connection PACS RIS**
- Image visualization
- Image obtention
- Image processing
- Cone beam CT
- Advanced ultrasound
- Digital endoscopy

#### INTERVENTION SIDE

- Full-feature OR
- Treatment room
- Surgical simulation
- IOP navigation
- Augmented reality
- Repositioning
- IOP dosimetry

**ADAPTIVE RADIOTHERAPY**: adaptive radiation therapy is a closed-loop radiation treatment process where the treatment plan can be modified using a systematic feedback of measurements (A. Martínez 1997).

**RISK-ADAPTIVE RADIOTHERAPY**: in risk-adaptive radiotherapy the therapeutic ratio can be increased over that which can be achieved with conventional selective boosting IMRT using physical dose-volume objectives.

**BIOLOGICAL-ADAPTIVE RADIOTHERAPY**: biologically adapted radiotherapy is estimated to improve treatment outcome of tumors having spatial and temporal variations in certain biological parameteres.



**Review** articles

Review article

#### Feasibility of functional imaging for brachytherapy

Alfredo Polo, MD, PhD

Brachytherapy and Intraoperative Radiotherapy Unit, Radiation Oncology Department, Madrid, Spain

#### Abstract

This review summarizes the current understanding of the feasibility of functional imaging for brachytherapy. In following subsections the role of ultrasound, power doppler imaging, positron emission tomography, magnetic resonance imaging, dynamic dose calculation and targeted brachytherapy is analyzed. The combination of functional imaging with the new tools for intraoperative dose calculation and optimization opens new and exciting times in brachytherapy. New optimized protocols are needed and should be tested in controlled trials, to demonstrate an advantage of such a new paradigm.

Journal of Contemporary Brachytherapy 2009; 1, 1:

Key words: functional imaging, ultrasound, Doppler, PET, MRI, targeted brachytherapy.

# ECONOMY







# CONCLUSION

## BRACHYTHERAPY HAS SOME ADVANTAGES...

Cost-effective (cheap)

Streamlined workflow

IOP imaging - dose calculation - dose delivery

Spatial selectivity (CTV - PTV)

Biological selectivity

## BRACHYTHERAPY HAS SOME LIMITATIONS...

	Need of integrated multidisciplinary team	
CRITICAL WORKFLOW	Time-consuming workflow	
	Just-in-time treatment	
	Skilled team (training & education)	
SKILLS	Operator dependent outcome	
	Lack of standardisation	
	Access to anatomy	
ANATOMY	Bony structures	
	Perioperative complications	
	Low-technology	
TECHNOLOGY	Radioprotection	
	Reimbursement	





#### ICRU REPORT 38

Issued: 1 March 1985

Dose and Volume Specification for Reporting Intracavitary Therapy in Gynecology

. . .

INTERNATIONAL COMMISSION ON RADIATION UNITS AND MEASUREMENTS 7910 WOODMONT AVENUE BETHESDA, MARYLAND 20814 U.S.A.

